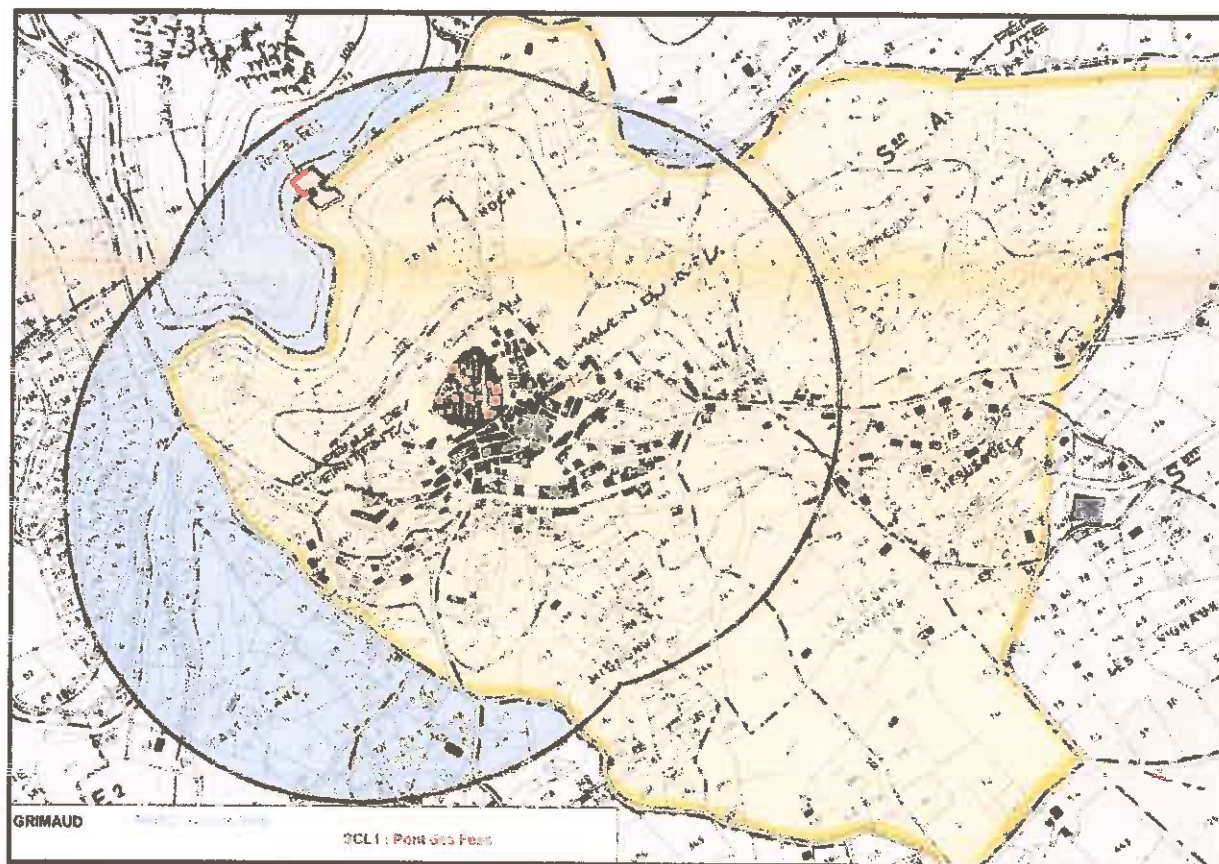


▪ **Site classé et inscrit**

La commune de Grimaud compte un site classé « le Pont des fées » et un site inscrit « le village de Grimaud et ses abords », situés respectivement à 4,5km et à plus de 4,7km de la zone d'étude.

La carte ci-dessous localise le site classé et le site inscrit de la commune de Grimaud.

Figure Z1 : Localisation des sites classés et inscrits sur Grimaud



Source : <http://www.sdap-63.culture.gouv.fr>

❖ Le site classé « le Pont des fées »

La commune de Grimaud compte un site classé par l'arrêté du 23 avril 1924, « le Pont des fées ».

Il correspond à un aqueduc gallo-romain et aux rives du torrent (la Garde) qu'il traverse. Il est situé à 100m à l'Ouest du cimetière Saint-Roch et à plus de 2,5km au Nord-Ouest de la zone d'étude.



Le Pont des Fées, source <http://www.sdap-83.culture.gouv.fr>

❖ Le site inscrit « Le village de Grimaud et ses abords »

« Le village de Grimaud et ses abords » ont été inscrits le 10 janvier 1967.



Le village de Grimaud et ses abords - Source <http://www.sdap-83.culture.gouv.fr>

Zones humides

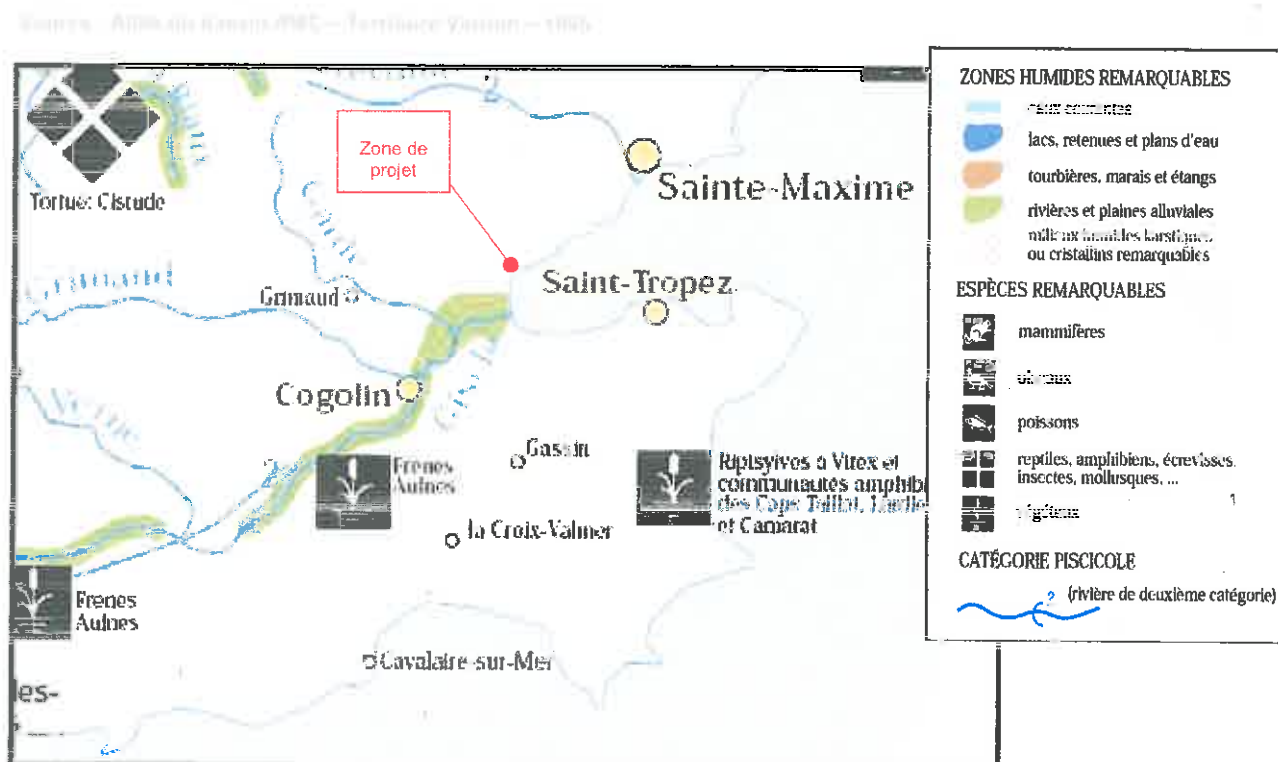
Dans le cadre des travaux d'élaboration du SDAGE, des cartes ont été élaborées pour répertorier l'ensemble des milieux aquatiques remarquables du bassin (zones humides, eaux courantes ainsi que les espèces animales et végétales intéressantes qui leur sont inféodées).

« On entend par zone humide les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année » (définition de l'article L. 211-1 du Code de l'Environnement – ex Article 2 de la loi du 3 janvier 1992).

Les zones humides du bassin RMC sont nombreuses : elles jouent un rôle fondamental pour la conservation de la biodiversité et contribuent à la qualité de la ressource en eau.

La zone de projet n'est pas concernée par une zone humide (voir carte ci-dessous).

Figure 22 : Faune, flore et écosystèmes remarquables – protection et gestion des milieux



Pour enrayer la disparition de ces zones humides à l'échelon national, différentes mesures ont été prises dans le cadre du SDAGE. Elles ont comme objectifs de :

- Mieux connaître ces zones humides que ce soit en termes de localisation, de délimitation, de description de leur intérêt fonctionnel ;
- Inciter à une meilleure prise en compte de ces milieux dans les politiques d'aménagement du territoire.

2.2.5. Principales formations végétales et la flore

La visite de terrain a eu lieu le 26 août 2008. L'aire d'étude se situe dans une zone urbanisée comprenant du bâti, des parcelles agricoles et des alignements d'arbres.

Ainsi, les principales formations végétales recensées sont les suivantes :

- Parcelles de vignes;
- Arbres isolés : Tamaris, Chêne verts, Cannes de Provence, Pins ;
- Aménagements paysagers : Palmier, alignements de platanes où s'intercalaient des Lauriers roses ;
- Pelouse.



Alignement de Platanes et de Lauriers roses - Source : Ingérop Conseil & Ingénierie



Zone de pelouses - Source : Ingérop Conseil & Ingénierie



Boisements au Sud-Est de l'intersection de la RD14 et de la RD559 - Source : Ingérop Conseil & Ingénierie



Tamaris - Source : Ingérop Conseil & Ingénierie



Chêne vert - Source : Ingérop Conseil & Ingénierie

2.2.6. Faune

2.2.6.1. Faune terrestre

Aucune espèce animale remarquable n'a été recensée dans l'aire d'étude lors de la visite sur le terrain.

Toutefois, l'alternance de milieux ouverts (vignes, pelouses, cultures) et de boisements induit la présence probable de lagopèdes (lapins, lièvres, etc.), de représentants de la grande faune tels que le sanglier, le chevreuil.

2.2.6.2. Faune piscicole

Aucune donnée piscicole n'a été trouvée sur les cours proches de la zone d'étude (le ruisseau Puere et le ruisseau St Pons).

LE MILIEU NATUREL

Ce qu'il faut retenir :

- l'aire d'étude n'est concernée par aucune ZNIEFF, et aucun site Natura 2000, toutefois elle se situe à proximité de la ZNIEFF terrestre de type II n°83-132-100, « Vallée de la Giscle et de la Môle » et du site éligible PR 128 « Cap Taillat - Cap Lardier - Cap Camarat - Plage de Pampelonne - Plaine de Cogolin et Marais de la Chaux - Domaines terrestres et maritimes » ;
- le secteur de la zone d'étude est soumis à la Loi Littoral ;
- l'aire d'étude se situe dans une zone rurale composée de vignes, d'alignement d'arbres, de pelouses, de boisements ; aucune espèce animale ou végétale remarquable n'a été recensée dans l'aire d'étude ;

→ Les principaux enjeux liés à la protection du milieu naturel sont relatifs à la loi Littoral (l'aire d'étude est située à environ 500m du littoral).

2.3. MILIEU HUMAIN

2.3.1. Contexte démographique et socio-économique

2.3.1.1. Démographie

La zone de projet est située sur la commune de Grimaud, dans le département du Var.

L'examen de la population de cette commune est basé sur les données recueillies sur le site Internet de l'INSEE. Les tableaux ci-après présentent les principales caractéristiques de la population du département du Var, puis, plus spécifiquement, de la commune précitée.

➤ La population du Var

Population	1982	1990	1999
Population sans double compte	708 331	815 449	898 441

Naissances, Décès, Soldes divers	1975-82	1982-90	1990-99
Naissances	56 112	76 946	90 939
Décès	53 118	66 352	81 740
Variation annuelle du solde naturel	+ 0,06%	+0,18%	+0,12%
Variation annuelle du solde migratoire	+1,71%	+1,60%	+0,96%
Variation annuelle du solde	+1,77%	+1,77%	+1,08%

Au 1^{er} janvier 2006, la population du département du Var est estimée à 974 000 habitants, soit une croissance moyenne annuelle de 1,2% depuis 1999.

Cette croissance est parmi les plus élevées au niveau national ; elle est principalement liée à un solde migratoire élevé (en croissance moyenne annuelle de 1,1%) représentatif de l'attractivité du département sur les plans économiques, du cadre et de la qualité de vie.

➤ La population de la commune de Grimaud

Population	1982	1990	1999
Population sans double compte	2 910	3 322	3 780

Naissances, Décès, Soldes divers	1975-82	1982-90	1990-99
Naissances	166	242	413
Décès	176	196	311
Variation annuelle du solde naturel	- 0.04%	+ 0.19%	+ 0.32%
Variation annuelle du solde migratoire	+ 2.77%	+ 1.48%	+ 1.12%
Variation annuelle du solde	+ 2.73%	+ 1.67%	+ 1.44%

Source : INSEE, 1982, 1990, 1999

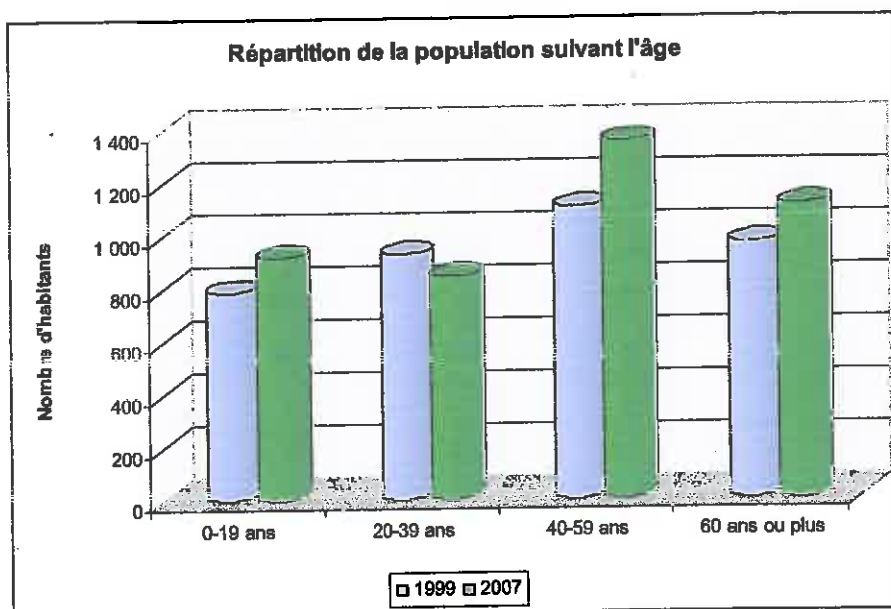
Une enquête annuelle de recensement a été effectuée en 2007 : elle estime le nombre d'habitants sur la commune à 4 233 soit une progression de 13.8% depuis 1999.

La population de Grimaud croît depuis 1982, du fait d'un solde migratoire positif et d'un solde naturel positif. On note cependant un ralentissement de cette croissance (+14.2% entre 1982-1990, +13.8% entre 1990-1999 et 12% entre 1999-2007).

Cette diminution progressive de la croissance provient de la chute du solde migratoire. En effet, en 1990-1999, il correspond à moins de la moitié du solde migratoire de la période entre 1975-1982 passant de +2.77% à +1.12%.

Le graphique ci-dessous présente la répartition de la population suivant l'âge en 1999 et en 2007.

Figure 23 : Répartition de la population de la commune Grimaud suivant l'âge



On constate une augmentation de toutes les classes d'âge hormis les 20-39 ans (-9%). La croissance la plus importante observée est celle de la classe 40-59 ans (+22%).

On observe par ailleurs que les 60 ans et plus représentent 26% de la population en 2007, soit un peu plus du quart de la population sachant que les 40-59ans en représentent le tiers.

La population de la commune de Grimaud est donc une population plutôt âgée.

En ce qui concerne l'emploi, en 2007, les actifs représentent 72.3% de la population de la commune et le taux de chômage s'élève à 12.2% (supérieur à la moyenne nationale) ; les retraités représentent quant à eux 34.9% de la population.

Le nombre de logements est de 7 604 en 2007 ; il a augmenté de 13.25% par rapport à 1999 ; le parc de logements se compose à environ 25% de résidences principales et à 74% de résidences secondaires et logements occasionnels.

LA DEMOGRAPHIE

Ce qu'il faut retenir :

- Au 1^{er} janvier 2007, la population de la commune est estimée à 4 233 habitants, soit une progression de 12,1% par rapport à 1999 ;
- la population de la commune est plutôt âgée (les 60 ans et plus représentent près de 26% de la population et 40-59 ans représentent le tiers) ;
- les actifs représentent 72.3% de la population totale et le taux de chômage est élevé (12.2%) ;
- le nombre de logements a augmenté de 13.25% par rapport à 1999 ; il se compose principalement de résidences secondaires (74%).

2.3.1.2. Activités économiques

Les principales activités économiques de la commune de Grimaud sont l'agriculture et le tourisme.

➤ Les principales activités économiques de la commune de Grimaud

L'agriculture : d'après les données Agreste du recensement agricole 2000, la superficie agricole utilisée communale est de 616 ha, soit 13,8% de la superficie totale de Grimaud ; la superficie agricole utilisée des exploitations ou S.A.U. (superficie des exploitations ayant leur siège sur la commune) est de 688 ha.

En 2000, le nombre d'exploitations répertoriées sur la commune est de 37, contre 33 en 1979. Plus de 16% des 110 chefs d'exploitation et coexploitants ont moins de 40 ans.

Parmi les 688 ha de S.A.U., 86% sont des vignes dont 78% d'Appellation d'Origine Contrôlée (AOC) ; la superficie fourragère représente 10% du total, le reste correspondant à des cultures permanentes entretenues (olivier, truffières,...).

Aucune donnée concernant l'élevage n'est disponible en 2000.

Hormis l'agriculture, Grimaud fait partie des villes les plus touristiques du département du Var.

En effet, elle est l'un des plus anciens villages du massif des Maures, blotti à l'ombre de son château féodal et Port-Grimaud « cité lacustre » construite par l'architecte François Spoerry, en 1966. Aujourd'hui Port-Grimaud est un des lieux les plus visités de France avec ces 12 km de quais bordés de jardins et de « maisons de pêcheurs », où viennent s'accoster les bateaux.

Dominant la mer et le Golfe de Saint-Tropez, Grimaud et la cité Lacustre de Port-Grimaud offrent, toutes les activités de mer et plein air telles que : tennis, golf de 18 trous, équitation, randonnées pédestres, cyclotourisme, promenades aériennes, voile, ski nautique, plongée, parachute ascensionnel, pêche, etc...

Une telle commune touristique possède également un grand nombre de restaurants, hôtels et campings.

➤ Les activités au niveau de l'aire d'étude

On recense quelques activités dans l'aire d'étude, telles que :

- des restaurants, un bar-tabac.
- deux sociétés de piscine Desjoyaux et Diffazur,
- un concessionnaire de voitures « Var automobiles ».

LES ACTIVITES ECONOMIQUES

Ce qu'il faut retenir :

Au niveau communal :

- L'agriculture joue un rôle important dans la région, notamment avec les AOC de vins ;
- Compte tenu de la proximité du littoral, la commune présente de très forts enjeux touristiques.

Au niveau de l'aire d'étude

On recense des activités essentiellement liées à l'agriculture et ses vignobles, et au tourisme avec des restaurants, deux constructeurs de piscine et un concessionnaire de voitures.

2.3.2. Bâti

Le bâti de la zone d'étude est composé de :

- une habitation au droit de l'intersection avec RD14 / RD559,
- quelques habitations individuelles dans le quart Nord-Est de la zone d'étude, dont une derrière le constructeur de piscine Diffazur sur la RD244,
- deux habitations au Sud, en bordure de la piste cyclable.

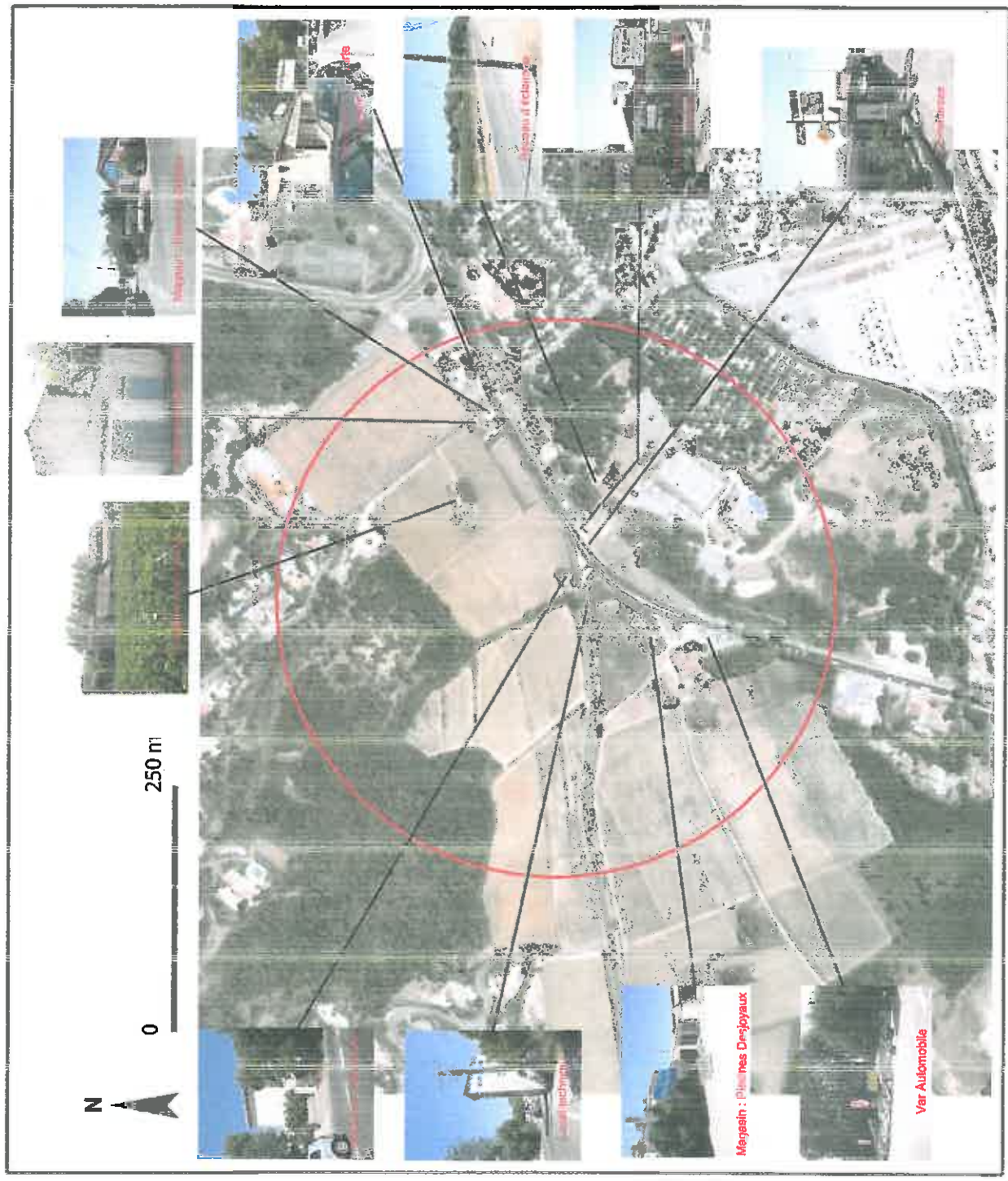
Les éléments composant le milieu bâti sont détaillés sur la carte page suivante.

LE BATI

Ce qu'il faut retenir :

Le bâti répertorié dans la zone d'étude est représenté par quelques habitations, dont deux situées au niveau de l'intersection de la RD14 et de la RD559 et une sur la RD244.

Figure 24 : Milieu bâti et activités économiques



2.3.3. Equipements et réseaux

2.3.3.1. Réseaux

La zone d'étude comprend plusieurs réseaux, dont :

- un réseau aérien d'électricité (EDF),
- un réseau aérien d'éclairage,
- un réseau aérien de France Télécom.



Le réseau de Télécom et électrique au droit du carrefour - Source : Ingérop Conseil & Ingénierie



Réseaux d'éclairage au Sud de la zone d'étude - Source : Ingérop Conseil & Ingénierie

2.3.3.2. Equipements

On note la présence d'une construction technique (transformateur EDF) sur la RD14 à moins de 50m de la zone d'étude.



Local technique - Source : Ingérop Conseil & Ingénierie

Une station d'épuration se situe à plus de 350m au Sud-Est de l'aire d'étude.

LES EQUIPEMENTS ET LES RESEAUX

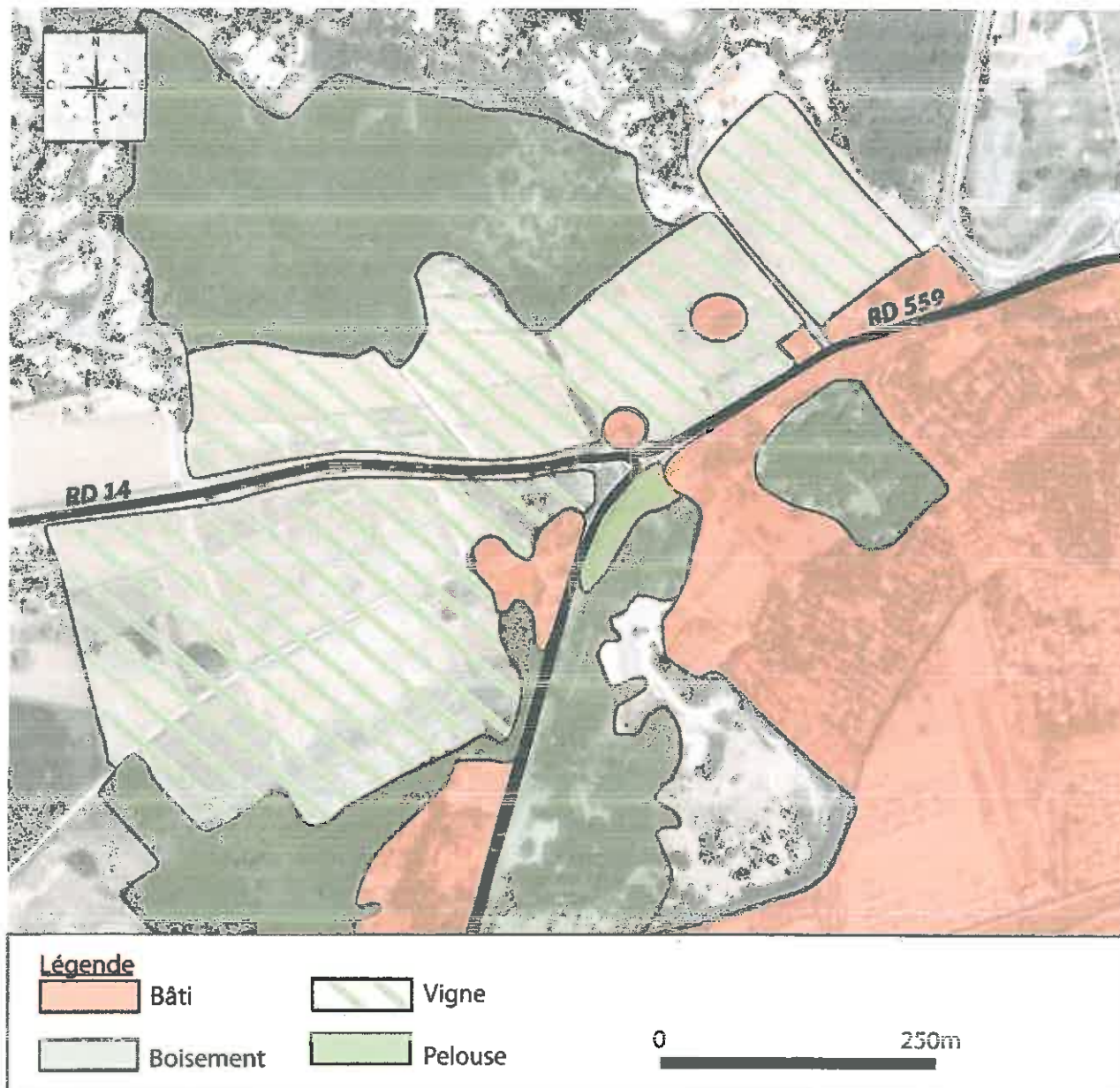
Ce qu'il faut retenir :

- Trois réseaux ont été notés sur la zone d'étude : Télécom, électrique et éclairage ;
- Un équipement (transformateur EDF) est localisé à proximité immédiate de la zone de projet.

2.3.4. Occupation du sol

Les différentes composantes de l'occupation du sol (végétation, territoire, réseau viaire, etc.) sont synthétisées sur la carte suivante.

Figure 25 : Occupation du soi



2.3.5. Desserte et trafic

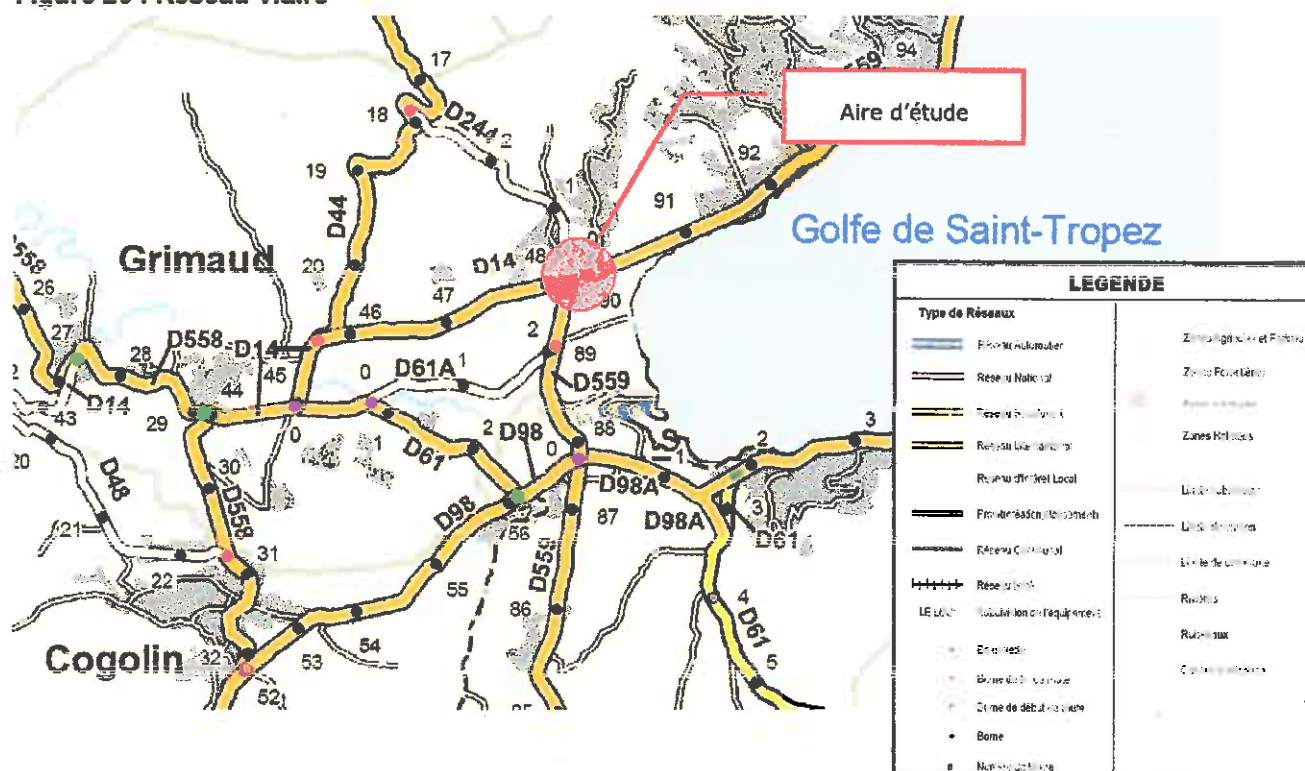
Le réseau viaire est représenté par :

- la RD14, reliant Grimaud à Saint-Pons-les-Mûres ;
- la RD559 qui relie la commune de Bormes-les-Mimosas en longeant le littoral à partir de Grimaud jusqu'à la frontière du Var avec les Alpes Maritimes ;
- la RD244 reliant la RD44 et la RD559.
- des voies secondaires (chemins de terres, voies communales,...).

Il faut noter la présence d'une piste cyclable au Sud de la RD559.



Figure 26 : Réseau viaire



D'après les données du Conseil Général 83 DRTPF, en 2007, le trafic moyen journalier annuel (TMJA) sur les voies concernées par le projet est :

- sur la RD14, entre le PR 45 et le PR 48, 5 724 véhicules dont 3.69% de poids lourds ;
- sur la RD559, entre le PR 87 et le PR 94, 23 145 véhicules dont 3.69% de poids lourds ;
- sur la RD 244, entre le PR 0 et le PR 2, 1 820 véhicules dont 3.69% de poids lourds.

Concernant l'accidentologie, entre 2000 et 2004, 7 accidents ont eu lieu sur la portion de la RD559 (ex RN98) comprise entre le carrefour de la RD14/559 et le carrefour giratoire de St Pons-les-Mûres (RD559 à l'Est de la zone d'étude). Ces accidents ont fait 3 tués, 3 blessés hospitalisés et 4 blessés non hospitalisés. (Source : Conseil Général du Var)

Il en ressort que plus de la moitié des accidents ont eu lieu entre 16 et 20 heures et durant la période estivale (juin, juillet, août).

LA DESSERTE ET LE TRAFIC

Ce qu'il faut retenir :

- En 2007, le TMJA sur la RD14 sur la commune de Grimaud est de 5 724 véhicules dont 3.69% de poids lourds sur la RD559 et de 23 145 véhicules dont 3,69% de poids lourds et de 1 820 véhicules dont 3,69% de poids lourds sur la RD244 ;
- 7 accidents ayant fait 3 tués et 3 hospitalisés ont été enregistrés entre 2000 et 2004 sur cette portion. Ce carrefour représente une zone d'accumulation d'accidents corporels de Niveau 1 (au moins 4 accidents et 4 victimes graves en 5 ans sur 650m).

2.3.6. Le Plan d'Occupation des Sols de Grimaud

La zone de projet se situe sur la commune de **Grimaud**.

2.3.6.1. Zonage du Plan d'Occupation des Sols

La commune de Grimaud dispose d'un Plan Local d'Urbanisme (PLU) approuvé par Délibération du Conseil Municipal (DCM) du 15 Décembre 2008 est actuellement en sous préfecture pour le contrôle de légalité.

Le PLU a été arrêté par D.C.M le 12 Juillet 2007 et modifié le 2 Août 2007. L'Enquête publique a eu lieu du 28 Juin au 30 Juin 2008.

La zone de projet est située en zones A, Ai1, iN, 2Nc et 2Nci du PLU de la commune de Grimaud (voir carte page suivante).

- **la zone A** est une zone d'activité agricole protégée.

Les occupations et utilisations du sol interdites sont : les lotissements de toute nature et les groupes d'habitations ; toutes les constructions ; les modes particuliers d'utilisation du sol ; l'aménagement de terrains de camping et de caravanning ; les P.R.L. et les habitations légères de loisirs ; le stationnement isolé de caravanes ; toutes constructions dans le périmètre rapproché des captages d'eau potable ; les coupes et abattages d'arbres sont soumis à autorisation dans les espaces boisés Classés ; l'ouverture de toute carrière. Le secteur Ai1 est soumis à des aléas d'inondation forts (zone R2 annexe PPRI),

Les occupations et utilisations du sol soumises à des conditions particulières sont : les constructions de bâtiments d'exploitation destinés au logement des récoltes, des animaux et du matériel agricole ; les constructions à usage d'habitation, directement liées et nécessaires à l'activité de l'exploitation agricole ; les « campings à la ferme », lorsqu'ils constituent un complément direct de l'exploitation et sont soumis à déclaration ; les « gîtes ruraux », ou autres hébergements touristiques, dont l'aménagement dans les constructions existantes constitue un complément de l'exploitation et n'entraîne qu'un changement limité de destination ; les « piscines » et autres équipements de loisirs privatifs lorsqu'ils sont situés à proximité d'une construction à usage d'habitation bénéficiant d'une existence légale ; les travaux confortatifs, transformations et agrandissement, sous réserve de la justification de l'existence légale des constructions existantes à la date d'approbation du présent document ; les installations nécessaires à la culture sous serres ou sous abris ; les équipements publics qui ont fait l'objet d'un empiacement réservé ; les affouillements et exhaussements du sol compatibles avec le caractère de la zone ; les ouvrages et équipements techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ; les reconstructions à l'identique, sans changement de destination, en cas de sinistre.

- **La zone iN** recouvre des espaces naturels qu'il convient de protéger de l'urbanisation pour des raisons économiques et sitologiques. Par leur importance, ces espaces possèdent des ressources renouvelables qui pourront être exploitées.

Les occupations et utilisations du sol interdites sont : les constructions et installations de toute nature ; les lotissements et les groupes d'habitations ; les modes d'occupation des sols visés à l'Article R.442-2 alinéa a et b du Code de l'Urbanisme. ; l'aménagement de terrains de camping et de caravanning ; les habitations légères de loisirs ; le stationnement isolé de caravanes soumis à autorisation ; les coupes et abattages d'arbres sont soumis à autorisation dans les espaces boisés Classés ; les carrières.

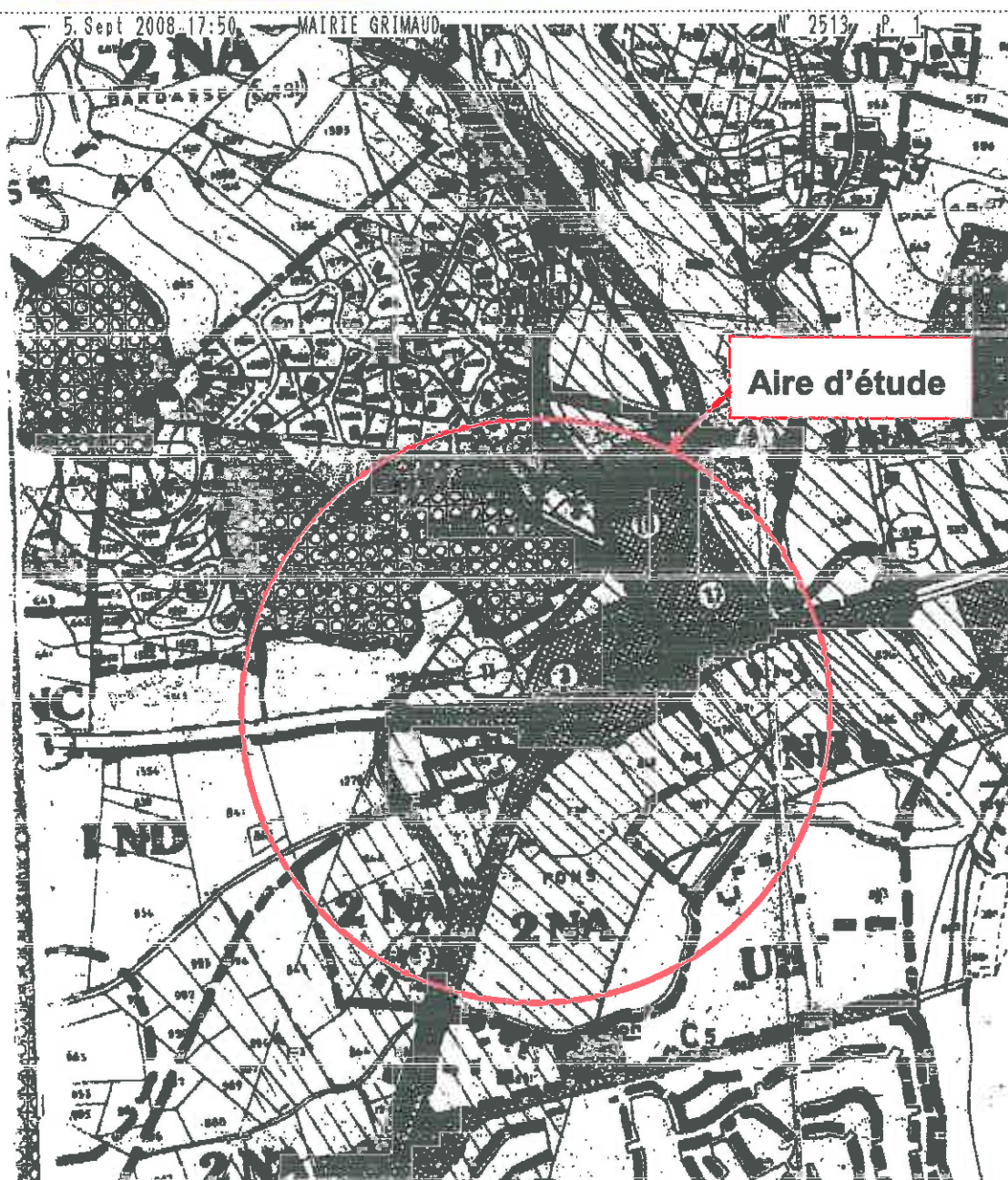
Les occupations et utilisations du sol soumises à des conditions particulières sont : les équipements publics qui ont fait l'objet d'un emplacement réservé ; les équipements d'infrastructure nécessaires au bon fonctionnement de la commune et les ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ; les travaux visant à améliorer le confort et la solidité des constructions existantes ; les modes d'occupation des sols visés à l'Article R.442-2 alinéa c du Code de l'Urbanisme sont soumis à autorisation ; les « piscines » et autres équipements de loisirs privés lorsqu'ils sont situés à proximité d'une construction à usage d'habitation bénéficiant d'une existence légale

- **La zone 2N** est une zone naturelle destinée à recevoir des équipements non polluants liés à l'éducation, aux loisirs, au tourisme et au sport : golfs, hippodrome, tennis, etc ... Dans cette zone, l'habitat est interdit. Seules les constructions existantes peuvent être modifiées et agrandies dans le respect du site. Le **secteur 2Nc** destiné à l'accueil de campings, comprenant la zone **2Nci** soumise à des à des risques d'inondation modérés (zone B1 annexe PPRI).

Les occupations et utilisations du sol interdites sont : les constructions et installations de toute nature ; les lotissements de toute nature et les groupes d'habitations ; la création d'installations classées ou non pour la protection de l'environnement non compatible avec le caractère de la zone ; l'aménagement de terrains de camping et de caravanning ; les P.R.L. et les habitations légères de ; activités de loisirs polluantes et susceptibles de générer des nuisances sonores ; le stationnement isolé de caravanes ; l'ouverture de toute carrière ; les coupes et abattages d'arbres sont soumis à autorisation dans les espaces boisés classés ; les dépôts de gravats et décharge de tout ordre.

Les occupations et utilisations du sol soumises à des conditions particulières sont : les travaux visant à améliorer le confort et la solidité des bâtiments, sous réserve de la justification de l'existence légale des constructions existantes à la date d'approbation du présent document ; les ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ; les installations et travaux tels que les terrains de golf, les autres équipements sportifs et les aires de jeux. Les aires de stationnement prévues à l'alinéa b du même article si elles sont liées à des équipements autorisés dans la zone ; les logements de fonction à raison d'un seul par unité foncière et les équipements techniques ou d'accueil directement liés au bon fonctionnement de la zone ; les piscines.

Figure 27 : Plan d'occupation des Sols (ce plan n'est pas à jour)

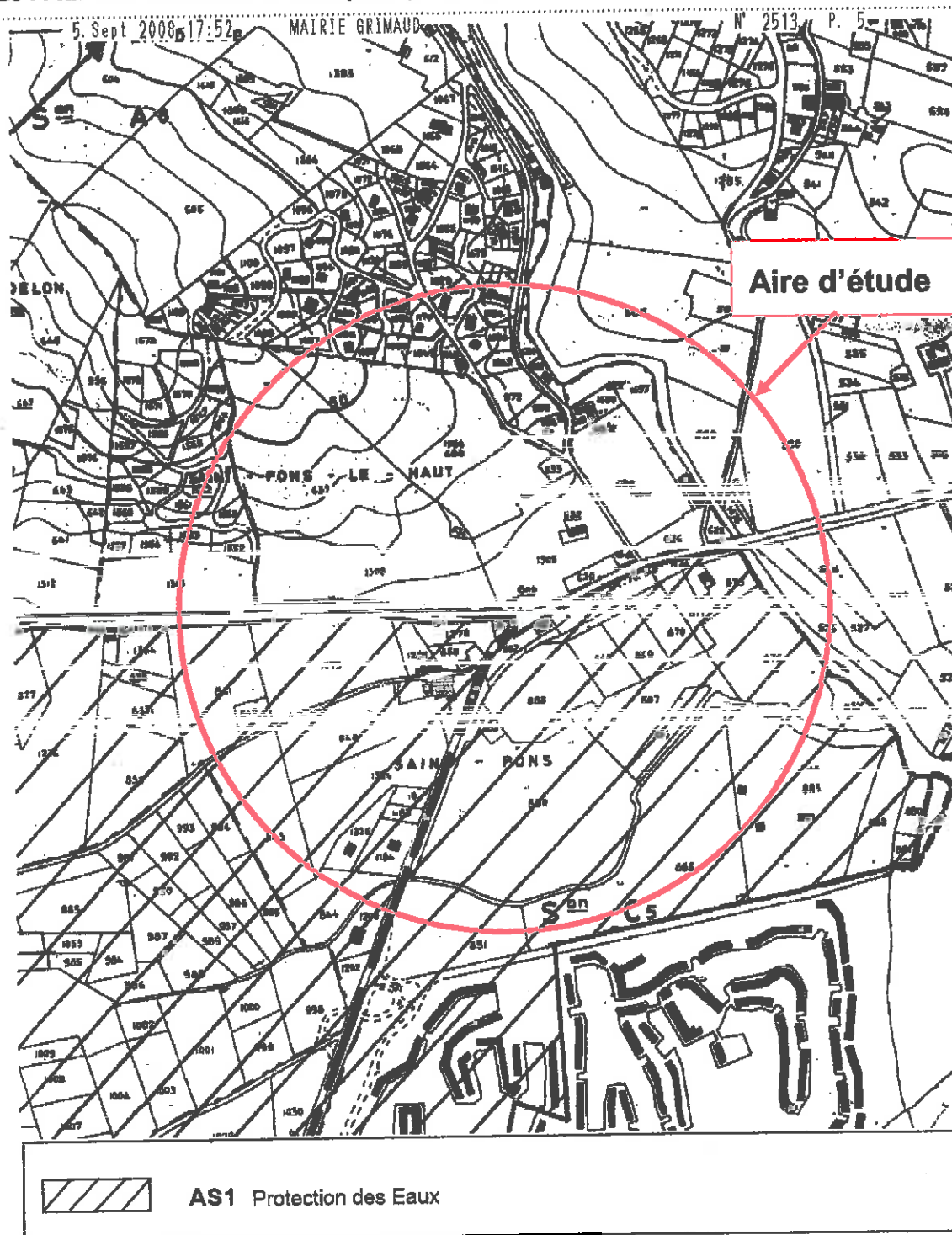


2.3.6.2. Servitudes d'utilité publique

La zone d'étude est concernée par la servitude d'utilité publique suivante (voir carte suivante) :

- **Servitudes AS1** attachées à la protection des eaux potables. Il s'agit du périmètre de protection des captages de la nappe de la Giscle et de la Môle.

Figure 28 : Plan des servitudes d'utilité publique (ce plan n'est pas à jour)



2.3.6.3. Emplacements réservés

L'aire d'étude est concernée par les emplacements réservés suivants :

- **n°1** : Création de la voie rapide la Foux-Fréjus, d'une surface estimée de 120 000m² avec une largeur de 23,5m et réservé au bénéfice de l'Etat,
- **n°3** : Aménagement du carrefour de ST-Pons les Mûres et de la voie de dégagement, d'une surface estimée de 35 000m², réservé au bénéfice de l'Etat.
- **n°27** : Aménagement et desserte du quartier des Hautes Mures, d'une surface estimée à 4 914m² et d'une largeur de 7m au bénéfice de la commune
- **n°30** : Création de la voie de desserte et d'un chemin en bordure de la RD98, d'une surface approximative de 5 802m² et d'une largeur de 6m au bénéfice de la Commune.

2.3.6.4. Espaces Boisés Classés

Un **Espace Boisé Classé** (EBC) se situe au niveau de la zone **1ND** sur l'aire d'étude.

Le classement en **Espaces Boisés Classés** interdit les changements d'affectation ou les modes d'occupation du sol de nature à compromettre la conservation, la protection ou la création des boisements.

2.3.6.5. Voies bruyantes

La carte des voies bruyantes terrestres sur la commune de Grimaud montrent que la RD559, la RD244 et la RD14 sont des voies bruyantes respectivement de catégories 2 pour les premières et 3 pour la dernière au niveau de l'aire d'étude.

LE PLAN LOCAL D'URBANISME

Ce qu'il faut retenir :

- l'aire d'étude est principalement située en zones **A, Ai1, 1N, 2Nc et 2Nci**.
- Une servitude d'utilité publique est située dans l'aire d'étude : la protection des eaux potables **AS1**.
- Cinq emplacements réservés se trouvent au sein de l'aire d'étude dont le n°3 correspondant au projet objet de ce diagnostic.
- On note la présence d'espaces boisés classés au niveau de la zone **1ND** à l'Ouest de l'intersection entre la RD559 et la RD14.
- La RD559, la RD244 et la RD14 sont classées voies bruyantes terrestres respectivement de catégories 2 pour les premières et 3 pour la dernière.

2.3.7. Ambiance sonore

Le bruit auquel on associe généralement la notion de gêne est un mélange complexe de sons, de fréquences (grave, médium, aigu) et d'intensités (faible, moyen, fort). L'intensité acoustique s'exprime en décibels (dB), unité de la pression sonore pondérée selon un filtre (A) correspondant à l'oreille humaine.

Les niveaux de bruit sont régis par une arithmétique particulière (logarithme).

En effet, les décibels ne peuvent pas être directement additionnés :

- * $60 \text{ dB(A)} + 60 \text{ dB(A)} = 63 \text{ dB(A)}$ et non 120 dB(A) !

Quand on additionne deux sources de même niveau sonore, le résultat global augmente de 3 décibels.



- * $60 \text{ dB(A)} + 70 \text{ dB(A)} = 70 \text{ dB(A)}$

Si deux niveaux de bruit sont émis par deux sources sonores, et si l'une est au moins supérieure de 10 dB(A) par rapport à l'autre, le niveau sonore résultant est égale au plus élevé des deux (effet de masque).

La notion de gêne est assez difficile à apprécier ; elle dépend des individus, des situations et des durées. Pour les quantifier, la réglementation s'appuie sur des indicateurs sonores exprimés en LAeq (L vient de l'anglais Level – niveau -, A indique la pondération fréquentielle). Deux indicateurs sont différenciés : en période diurne, le LAeq (6 h–22h) et nocturne, le LAeq (22 h–6 h) qui reflètent le bruit moyen perçu pendant la journée entre 6 et 22 heures et pendant la nuit entre 22 et 6 heures.

2.3.7.1. Réglementation en vigueur

La réglementation en vigueur est régie par les textes suivants :

- ✓ les articles L 571-1 et suivants du Code de l'Environnement ;
- ✓ le décret d'application n°95-22 du 9 janvier 1995 et l'arrêté du 5 mai 1995, relatif à la limitation du bruit des aménagements et infrastructures terrestres ;
- ✓ l'arrêté du 30 mai 1996 relatif aux modalités de classement des infrastructures de transports terrestres et à l'isolement acoustique des bâtiments d'habitation dans les secteurs affectés par le bruit.

Elle précise les niveaux sonores suivants à respecter :

Si $\text{Leq initial} \leq 60 \text{ dB(A)} \rightarrow \text{Leq futur} \leq 60 \text{ dB(A)}$

Si $60 < \text{Leq initial} \leq 65 \text{ dB(A)} \rightarrow \text{Leq futur} \leq \text{Leq initial}$

Si $\text{Leq initial} > 65 \text{ dB(A)} \rightarrow \text{Leq futur} \leq 65 \text{ dB(A)}$

Au regard du Décret n°95-22 du 9 janvier 1995 et de l'article 2 de l'Arrêté du 5 mai 1995, le niveau sonore résultant de la modification devra respecter, pour les périodes diurnes (Leq 6h-22h) et nocturnes, les valeurs suivantes :

USAGE ET NATURE DES LOCAUX	Leq (6h-22h)	Leq (22h-6h)
Établissements de santé, de soins et d'action sociale	60 dB(A)	55 dB(A)
Salles de soins et salles réservées au séjour des malades	57 dB(A)	55 dB(A)
Établissements d'enseignement	60 dB(A)	-
Logements en zone d'ambiance sonore préexistante modérée	60 dB(A)	55 dB(A)
Autres logements	65 dB(A)	60 dB(A)
Bureaux en zone d'ambiance sonore préexistante modérée	65 dB(A)	-

Au niveau d'une infrastructure routière classées voie bruyante terrestres, les caractéristiques acoustiques sont les suivantes :

Catégorie	Niveau sonore au point de référence, en période diurne (en dB [A])	Niveau sonore au point de référence, en période nocturne (en dB [A])
1	83	78
2	79	74
3	73	68
4	68	63
5	63	58

A titre indicatif, le tableau suivant définit l'échelle des bruits dans l'environnement extérieur des habitations :

NIVEAU en dB	NATURE DES BRUITS	IMPRESSION SUBJECTIVE	CONVERSATION
140	Turboréacteur au banc d'essai	Destruction de l'oreille	Impossible
130	Marteau pilon	Seuil de la douleur	
120	Coups de marteau sur acier	Bruit supportable un court instant	
110	Atelier de chaudronnerie		
100	Scie à bois à 1 m. Marteau pneumatique à 3 m	Bruit très pénible	En criant
90	Forge	Supportable mais bruyant	A voix forte
80	Atelier de tournage Circulation intense à 1 m		
70	Restaurant bruyant		
60	Grands magasins Conversation normale	Bruit courant	A voix normale
50	Appartement donnant sur rue animée, fenêtres ouvertes		
40	Bureau tranquille	Calme	A voix chuchotée
30	Jardin tranquille	Très calme	
20	Studio d'enregistrement		
10	Laboratoire d'acoustique	Silence anormal	
0	Seuil d'audibilité		

Au titre du code de l'Environnement : la conception, l'étude et la réalisation des aménagements et des infrastructures de transports terrestres doivent prendre en compte les nuisances sonores que la réalisation ou l'utilisation de ces aménagements et infrastructures provoquent à leurs abords. Des décrets en Conseil d'Etat précisent les prescriptions applicables : aux infrastructures nouvelles ; **aux modifications ou transformations significatives d'infrastructures existantes** ; aux transports guidés et, en particulier, aux infrastructures destinées à accueillir les trains à grande vitesse et aux chantiers. Toutefois, ne constituent pas une modification ou une transformation significative : les aménagements ponctuels des voies routières ou **des carrefours non dénivelés**.

2.3.7.2. Ambiance sonore au droit de la zone de projet

L'aire d'étude est composée d'une zone agricole avec des parcelles de vignes aux abords de l'intersection d'une zone urbanisée avec à proximité immédiate du carrefour une ferme et son habitation, une brasserie et un transformateur EDF.

La zone de projet est située à l'intersection de :

- la RD14 dont le TMJA est de 5 724 véhicules et 3.69% de poids lourds ;

- la RD559 dont le TMJA est de 23 145 véhicules et 3.69% de poids lourds ;
- la RD244 dont le TMJA est de 1 820 véhicules et 3.69% de poids lourds ;

Afin d'estimer l'ambiance sonore aux abords du site, une estimation a été réalisée à partir de la méthode simplifiée du guide du bruit des transports terrestres et de son logiciel d'application.

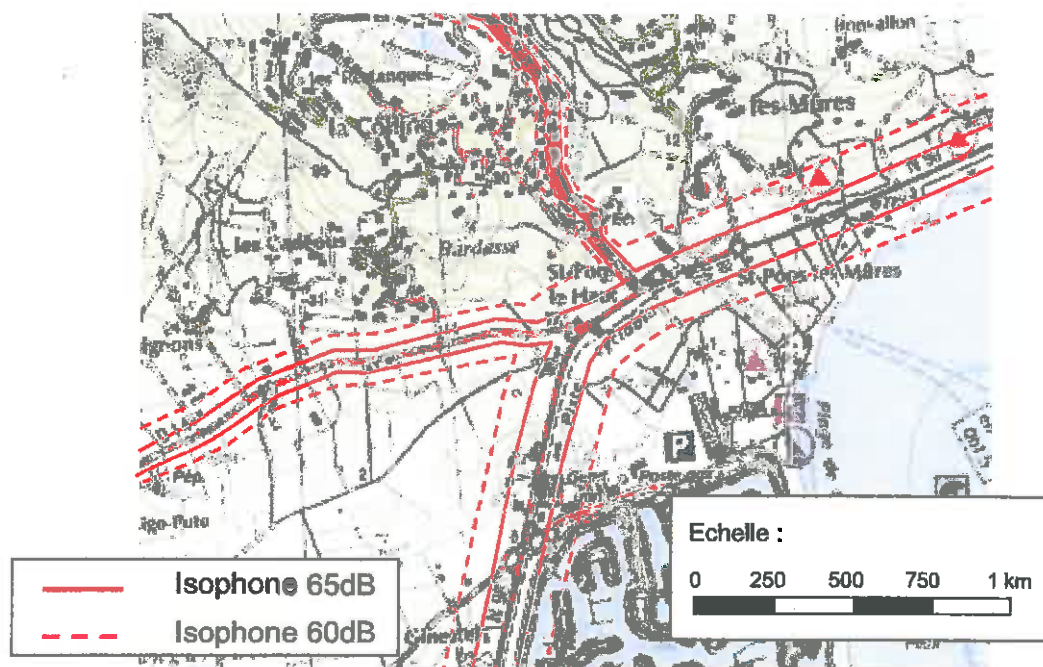
Cette modélisation place les isophones 60 et 65dB de part et d'autre de la RD14, de la RD559 et de la RD244, au droit du carrefour. Il faut toutefois savoir que cette estimation ne prend pas en compte le relief du secteur, ni la présence de bâti.

La RD14 : l'isophone 65dB se situe à 26m environ de part et autre de la voie et l'isophone 60dB se situe à 73m.

La RD559 : l'isophone 65dB se situe à 60m environ de part et autre de la voie et l'isophone 60dB se situe à 161m.

La RD244 : l'isophone 65dB se situe à 10m environ de part et autre de la voie et l'isophone 60dB se situe à 30m.

Figure 29 : Localisation des Isophones



Concernant les voies routières ne constituent pas une modification ou une transformation significative, les travaux d'entretien, de réparation ou de renforcement des chaussées.

Le projet n'a donc pas vocation à modifier l'ambiance sonore du site.

AMBIANCE SONORE

- La RD559, la RD244 et la RD14 sont classées voies bruyantes terrestres respectivement de catégories 2 pour les premières et 3 pour la dernière, le projet ne modifiera pas l'ambiance sonore de ces voies.

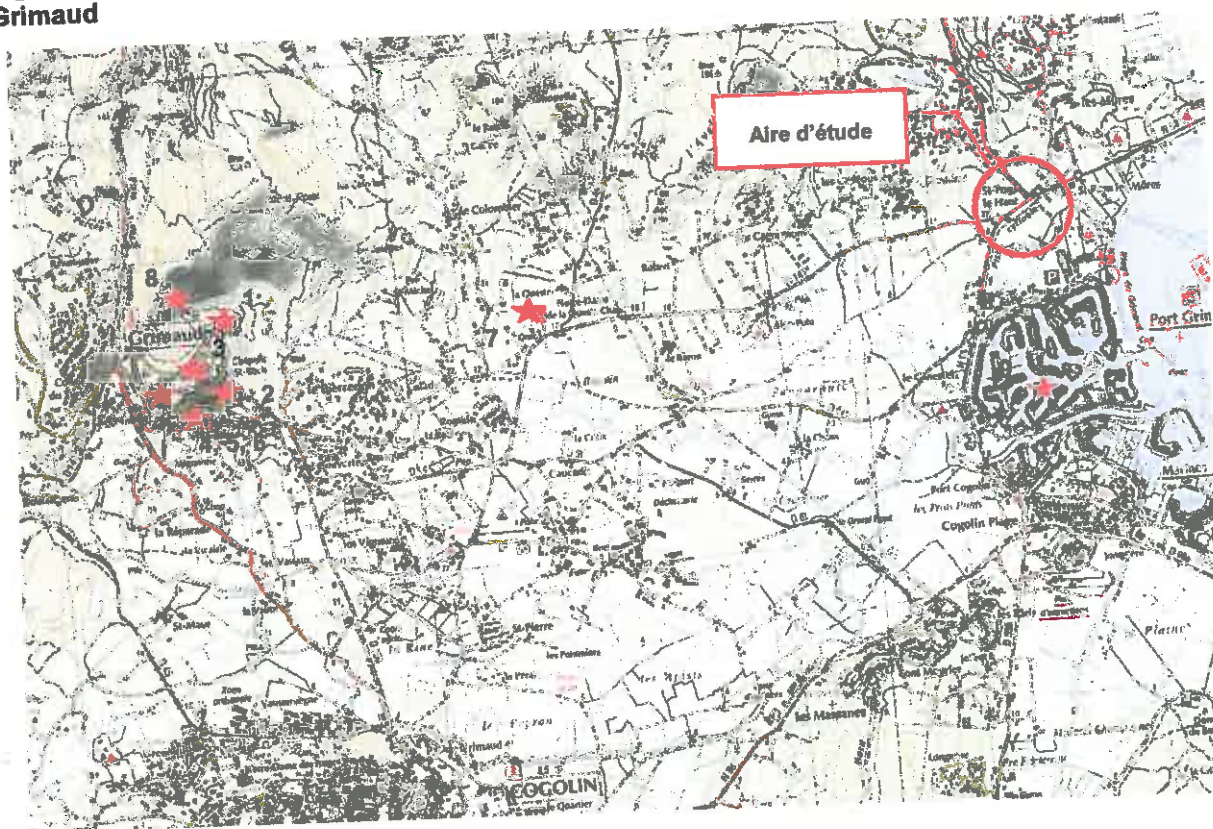
2.4. PATRIMOINE CULTUREL ET PAYSAGE

2.4.1. Monuments historiques

La commune de **Grimaud** possède plusieurs édifices Monuments Historiques inscrits et classés.

La carte ci-dessous présente la répartition de ces sites par rapport à l'aire d'étude.

Figure 30 : Localisation des Monuments Historiques inscrits et classés sur la commune de Grimaud



Le village médiéval de Grimaud

<http://www.sdap-83.culture.gouv.fr>

- la chapelle des Pénitents(1) du 16^{ème} et 17^{ème} siècle, inscrite par arrêté date du 31 Mars 1976,
- l'église paroissiale Saint-Michel (2) du 11^{ème} siècle ; de style roman, elle est bâtie en granit et calcaire. Elle est classée par arrêté date du 9 mai 1989.



L'église Saint-Michel

<http://www.sdap-83.culture.gouv.fr>



La Chapelle des Pénitents

<http://www.sdap-83.culture.gouv.fr>

- les vestiges du Château (3). Ce château féodal protégé par trois enceintes successives, fut construit au Moyen-Age et classé le 12 Décembre 1996,



Les vestiges du Château féodal de Grimaud- Source : <http://www.sdap-83.culture.gouv.fr>

- le Domaine de Beauvallon, inscrit le 22 Décembre 1993,
- une maison du 15^{ème} siècle (4). Son inscription date du 27 Janvier 1926,

- la villa Seynave (5) réalisée par l'architecte Neil Hutchinson. Son inscription date du 16 Décembre 1993,



La villa Seynave construite en bois, en verre, béton et métal
<http://www.sdap-83.culture.gouv.fr>

- la villa Vent d'Aval (6) construite par l'architecte Pierre Chareau. Son inscription date du 16 Décembre 1993.

Indépendamment des édifices inscrits ou classés, la commune de Grimaud possède un riche patrimoine culturel, tel que :

- Notre Dame de la Queste (7) datant du XI^{ème} siècle.
- Le Pont des Fées (8) ; sa construction date du XVI^{ème} siècle. C'est un site classé depuis 23/04/1924.

Les oratoires



L'oratoire des Vernades

<http://www.sdap-83.culture.gouv.fr>



L'oratoire de Guerrevieille

<http://www.sdap-83.culture.gouv.fr>



L'oratoire de Saint-lambert

<http://www.sdap-83.culture.gouv.fr>

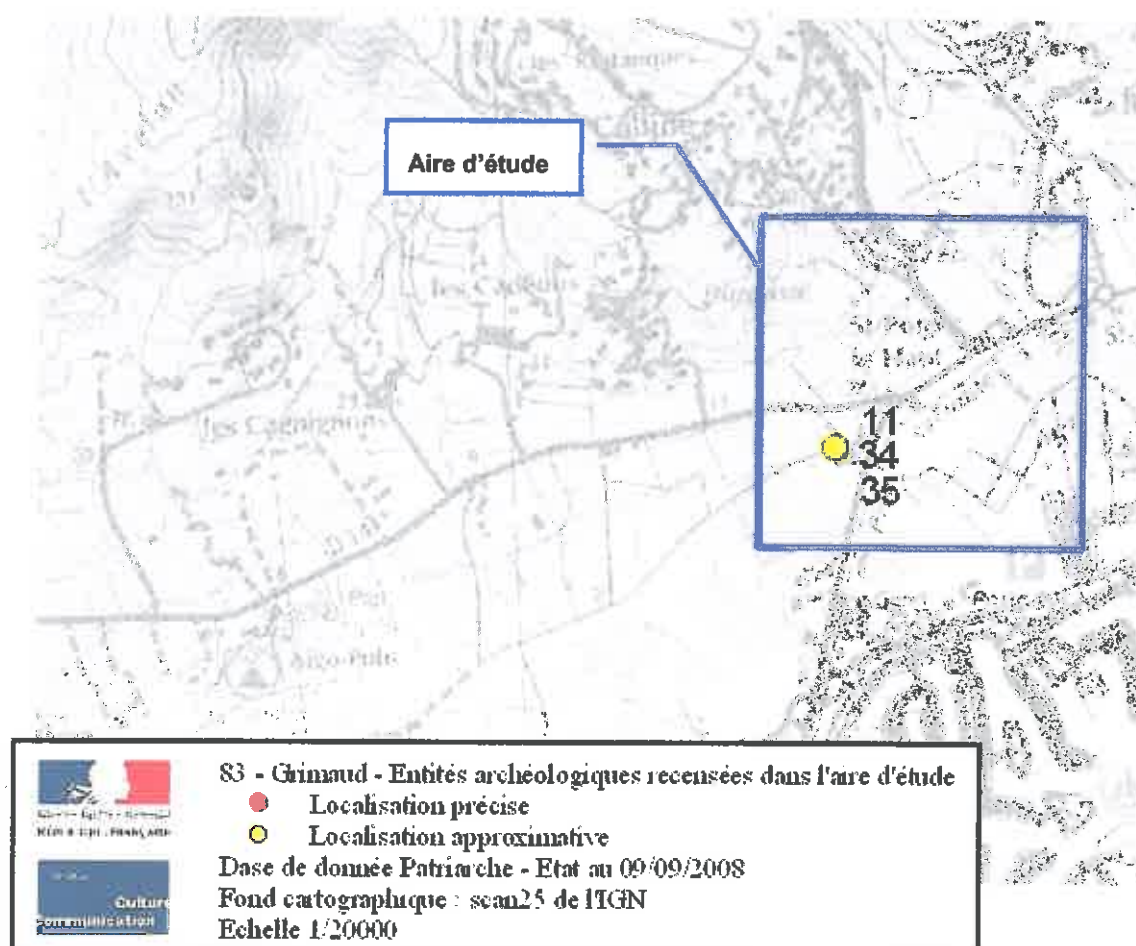
- la cité lacustre de Port Grimaud (9)

<http://www.sdap-83.culture.gouv.fr>



D'après les données qui nous ont été transmises par la Direction Régionale des Affaires Culturelles, trois entités archéologiques sont répertoriées à l'Ouest de l'intersection entre la RD14 et de la RD559.

Il s'agit d'une sépulture gallo-romaine (n°11), d'une villa romaine (n°34) et d'une chapelle du Moyen-âge (n°35).



Ce qu'il faut retenir :

- aucun monument classé ou inscrit n'est situé à l'intérieur de l'aire d'étude ;
- trois entités archéologiques sont répertoriées dans l'aire d'étude.

2.4.3. Paysage

2.4.3.1. Grand paysage

L'unité paysagère de la zone de projet est la « Plaine de la Giscle ». Elle est entourée de trois autres unités paysagères dont au Nord et à l'Ouest l'unité des « Maures », au Sud la « corniche occidentale des Maures » et à l'Est la « presqu'île de Saint-Tropez ».

L'unité paysagère de la plaine de la Giscle

L'unité s'articule au fond du Golfe de Saint-Tropez avec des limites sur les premières hauteurs des collines des Maures qui l'entourent. Sa limite Est passe sur la crête en rive droite du fleuve côtier Bourrian. Sa limite Sud inclut la fin de la vallée de La Môle. Sa limite Ouest intègre les villages de Cogolin et Grimaud, jusqu'aux premières hauteurs les dominant. La limite Nord rejoint le littoral à l'Est de la plage de Grimaud, en passant sur les versants des sommets du Colombier et de l'Avelan.

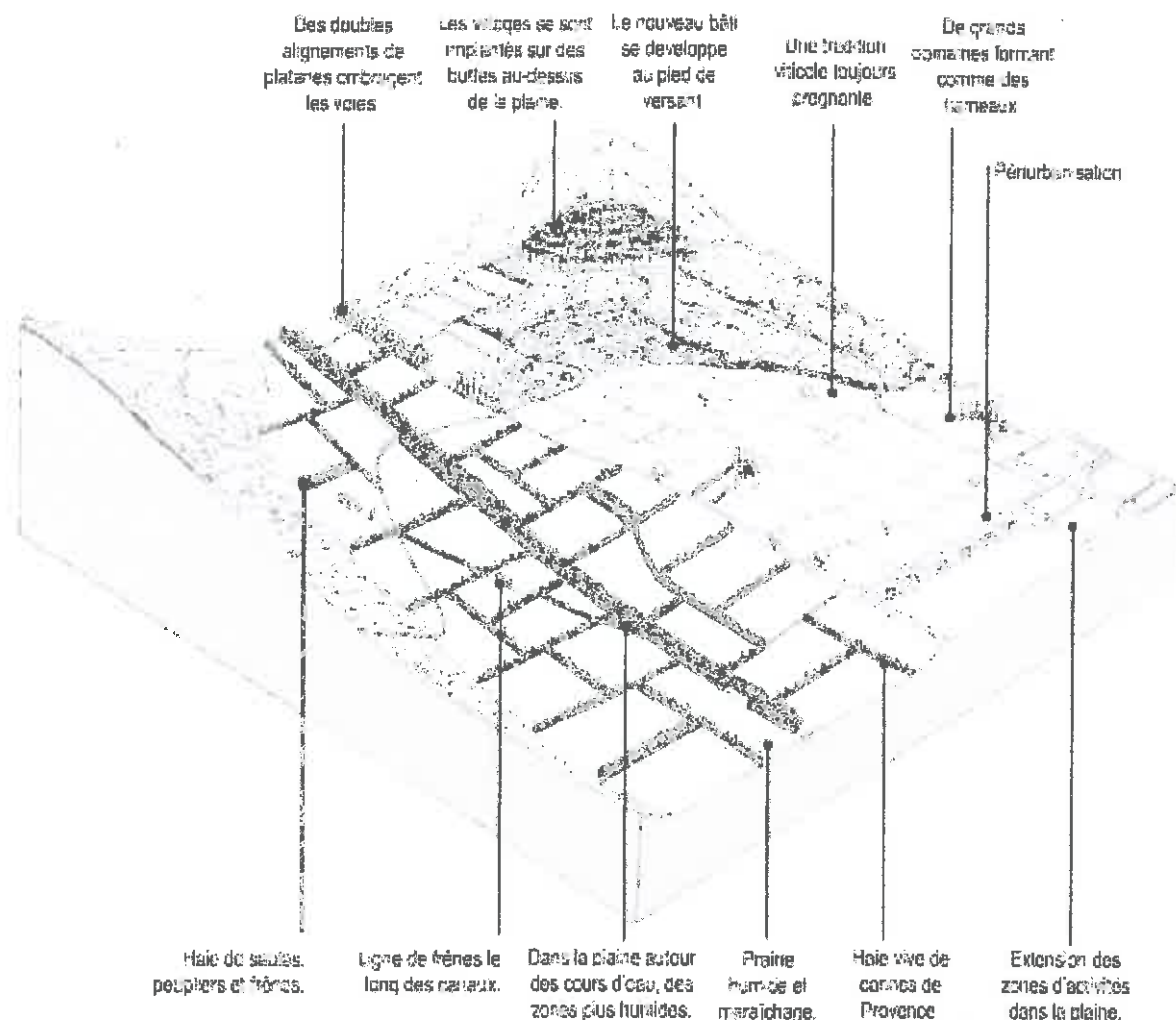
Cette entité est composée d'un ensemble plat et humide sous les hauteurs arides des Maures, qui restent présentes à l'horizon.

La fraîcheur de ce site est marquée par ces ambiances, sa végétation et son petit port reconstitué à Port- Grimaud et les Marines de Cogolin.

Cette zone est surtout importante de par l'étendue des zones humides et la richesse de la végétation des cours d'eau, des prairies de fauche, des mares, etc. dans la plaine. Roselières, saules, gattiliers, frênes, peupliers forment, dans les parties basses, des bosquets. Les ruisseaux et fossés des secteurs irrigués ou drainés sont bordés de lignes de cannes, de frênes ou de saules.

L'agriculture fait également partie du paysage varois notamment avec ces vignes ponctuées de lignes de chênes ou d'oliviers, de haies, de petits bosquets, et de petits cabanons. Les domaines viticoles forment des ensembles bâtis conséquents. Des pins et platanes ponctuent les bords de voies. De grandes villas s'affichent

La représentation typologique de la structure paysagère, ci-dessous, met en perspective et montre la forme, les proportions, les combinaisons spatiales et géométriques des motifs et éléments type de l'entité paysagère.



Tendances d'évolution et enjeux

Ce secteur de composition humide est d'un grand intérêt. Cependant il est soumis à de fortes pressions :

- l'urbanisation,
- l'équipement touristique,
- le remblai ou stockage...
- la circulation, saturée en heure de pointe et en période estivale.
- les voies et leurs aménagements.
- la profusion publicitaire des voies principales.

Toutefois, on note la qualité architecturale des nouvelles constructions des extensions urbaines (implantation dans la pente, raccord des voies...), des centres-villes soignés et aux aménagements de qualité.

2.4.3.2. Paysage local

Le paysage local au niveau de la zone de projet est composé de deux milieux différents, caractérisé par le secteur Nord-Ouest et le secteur Sud-Est.

La partie Sud-Est dévoile un paysage périurbain avec la présence d'un secteur anthropisé notamment par des magasins d'automobiles, de piscine (voir le chapitre Activités économiques), des habitations et restaurants...

La partie Nord-Ouest correspond quant à elle à un paysage plutôt agricole avec des parcelles de vignes et des parcelles de pelouses.



Les principales composantes du paysage local sont les suivantes :

- Milieu naturel et végétation : vignes, pelouse, et quelques arbres isolés ;
- Aménagement paysager : palmiers, alignement de platanes et de lauriers roses ;
- Bâti et équipements.



Vue sur la RD14, présence d'aménagement paysager avec des palmiers et un massif fleuri à l'angle du carrefour– Source : Ingérop Conseil & Ingénierie



Vue sur le Sud du carrefour, présence de pelouses (momentanément utilisée comme parking) séparant la piste cyclable à gauche de la RD559

Source : Ingérop Conseil & Ingénierie



Vue du Sud de la RD559 sur le carrefour – Source : Ingérop Conseil & Ingénierie



Vue de la RD14 sur le secteur Sud-Est de la zone d'étude, en arrière plan présence de boisements composés de chênes verts et de pins parasols – Source : Ingérop Conseil & Ingénierie



Vue sur le boisement situé à l'arrière du restaurant – Source : Ingérop Conseil & Ingénierie



Vue sur l'Est du carrefour de la RD14, paysage structuré par des haies d'arbustes longeant la voie – Source : Ingérop Conseil & Ingénierie



Vue de la RD559 sur l'alignement de platanes intercalés de plantations de lauriers roses – Source : Ingérop Conseil & Ingénierie



Vue du carrefour sur la RD14, présence de bâtiment (local France Télécom et habitation) laissant place à un paysage plus rural (parcelles de vigne) – Source : Ingérop Conseil & Ingénierie



Vue depuis la RD14 orientée vers le carrefour – Source : Ingérop Conseil & Ingénierie



La piste cyclable située au Sud de la RD559 au Sud du parking – Source : Ingérop Conseil & Ingénierie



Vue du parking à l'Est du restaurant sur le Nord, le paysage dévoile des parcelles de vigne sur fond de boisements – Source : Ingérop Conseil & Ingénierie



Vue sur la RD244 à partir de l'intersection avec la RD559, la voie débute par la présence d'habitations et continue sur des parcelles de vigne – Source : Ingérop Conseil & Ingénierie



Vue sur la parcelle de vignes situées le long de la RD559 – Source : Ingérop Conseil & Ingénierie

2.5. SYNTHESE NON TECHNIQUE DE L'ETAT INITIAL

Le diagnostic préalable environnement a permis de révéler les éléments suivants :

❖ Au niveau du milieu physique

LE CLIMAT : le climat de Grimaud correspond à un climat typiquement méditerranéen ; la température moyenne annuelle minimale est de 6,5°C et la température moyenne annuelle maximale de 20,2°C ; les précipitations peu fréquentes mais de moyenne cumulée annuelle relativement importante (940mm) ; les vents prédominants sont ceux de secteur Nord-Ouest et les vents de secteur Ouest-Sud-Ouest (le Ponent) et Est (le Levant).

LA TOPOGRAPHIE : L'aire d'étude, pourvue d'une altitude entre 5m et 25m NGF se situe dans la plaine alluviale de la Giscle et de ses affluents et à 500m de la Cité lacustre de Port Grimaud.

LE CONTEXTE GEOLOGIQUE : Le terrain au niveau de l'aire d'étude est principalement composé de roches sédimentaires comprenant des alluvions récentes et des éluvions.

LE CONTEXTE HYDROGEOLOGIQUE : La zone d'étude est située entre deux masses d'eau (la nappe alluviale de la Giscle et de la Môle et le socle du massif des Maures ; La présence de périmètre de protection éloignée de captage d'alimentation en eau potable des collectivités est recensée en limite intérieure de zone d'étude. **La vulnérabilité des eaux souterraines, sur le secteur d'étude, est forte.**

LE CONTEXTE HYDROLOGIQUE : Les abords du secteur d'étude sont concernés par deux ruisseaux le Ruisseau Puere et le ruisseau Saint Pons ayant pour exutoire le Golfe de Saint-Tropez ; la qualité de la rivière de Giscle est actuellement hors classement ; la Giscle et tout le secteur font l'objet d'un contrat de rivière ; la proximité de la mer a développé des activités de loisirs (baignade, voile, yachting ...). **La vulnérabilité des eaux superficielles, sur le secteur d'étude, est forte.**

LES RISQUES NATURELS MAJEURS : L'aire d'étude est soumise aux risques d'inondation avec un PPR approuvé le 30 Décembre 2005, aux risques de mouvement de terrain avec un PPR prescrit le 7 Janvier 1997 et aux risques de rupture de barrage (barrage de la Verne).

LA QUALITE DE L'AIR : le secteur d'étude fait partie des grands axes de circulation ; les zones fortement industrialisées sont éloignées ; à l'identique de ce qu'il se passe sur le département, des taux parfois élevés en ozone sont susceptibles d'être répertoriés localement. **La qualité de l'air locale est globalement bonne, mais fortement influencée par la circulation routière notamment en période estivale.**

❖ Au niveau du milieu naturel

L'aire d'étude n'est concernée par aucune ZNIEFF, et aucun site Natura 2000, toutefois elle se situe à proximité de la ZNIEFF terrestre de type II n°83-132-100, « Vallée de la Giscle et de la Môle » et du site éligible PR 128 « Cap Taillat - Cap Lardier - Cap Camarat - Plage de Pampelonne - Plaine de Cogolin et Marais de la Chaux - Domaines terrestres et maritimes » ; le secteur de la zone d'étude est soumis à la Loi Littoral ; l'aire d'étude se situe dans une zone rurale composée de vignes, d'alignement d'arbres, de pelouses, de boisements ; aucune espèce animale ou végétale remarquable n'a été recensée dans l'aire d'étude ; **Les principaux enjeux liés à la protection du milieu naturel sont relatifs à la loi Littoral (l'aire d'étude est située à environ 500m du littoral).**

❖ Au niveau du milieu humain

LA DEMOGRAPHIE : Au 1^{er} janvier 2007, la population de la commune est estimée à 4 233 habitants, soit une progression de 12,1% par rapport à 1999 ; la population de la commune est plutôt âgée (les 60 ans et plus représentent près de 26% de la population et 40-59 ans représentent le tiers) ; les actifs représentent 72.3% de la population totale et le taux de chômage est élevé (12.2%) ;

Le nombre de logements a augmenté de 13.25% par rapport à 1999 ; il se compose principalement de résidences secondaires (74%).

LES ACTIVITES ECONOMIQUES : Au niveau de l'aire d'étude, on recense des activités essentiellement liées à l'agriculture et ses vignobles, et au tourisme avec des restaurants, deux constructeurs de piscine et un concessionnaire de voitures.

LE BATI : Le bâti répertorié dans la zone d'étude est représenté par quelques habitations, dont deux situées au niveau de l'intersection de la RD14 et de la RD559 et une sur la RD244.

LES EQUIPEMENTS ET LES RESEAUX : Trois réseaux ont été notés sur la zone d'étude : Télécom, électrique et éclairage ; Un équipement (transformateur EDF) est localisé à proximité immédiate de la zone de projet.

LA DESSERTE ET LE TRAFIC : En 2007, le TMJA sur la RD14 sur la commune de Grimaud est de 5 724 véhicules dont 3.69% de poids lourds sur la RD559 et de 23 145 véhicules dont 3,69% de poids lourds sur la RD244 ; 7 accidents ayant fait 3 tués et 3 hospitalisés ont été enregistrés entre 2000 et 2004 sur cette portion. Ce carrefour représente une zone d'accumulation d'accidents corporels de Niveau 1 (au moins 4 accidents et 4 victimes graves en 5 ans sur 850m).

LE PLAN LOCAL D'URBANISME l'aire d'étude est principalement située en zones **A, Ai1, 1N, 2Nc et 2Nci** ; une servitude d'utilité publique est située dans l'aire d'étude : la protection des eaux potables **AS1** ; cinq emplacements réservés se trouvent au sein de l'aire d'étude dont le n°3 correspondant au projet objet de ce diagnostic ; on note la présence d'espaces boisés classés au niveau de la zone 1ND à l'Ouest de l'intersection entre la RD559 et la RD14 ; la RD559, la RD244 et la RD14 sont classées voies bruyantes terrestres respectivement de catégories 2 pour les premières et 3 pour la dernière.

AMBIANCE SONORE : la RD559, la RD244 et la RD14 sont classées voies bruyantes terrestres respectivement de catégories 2 pour les premières et 3 pour la dernière, le projet ne modifiera pas l'ambiance sonore de ces voies.

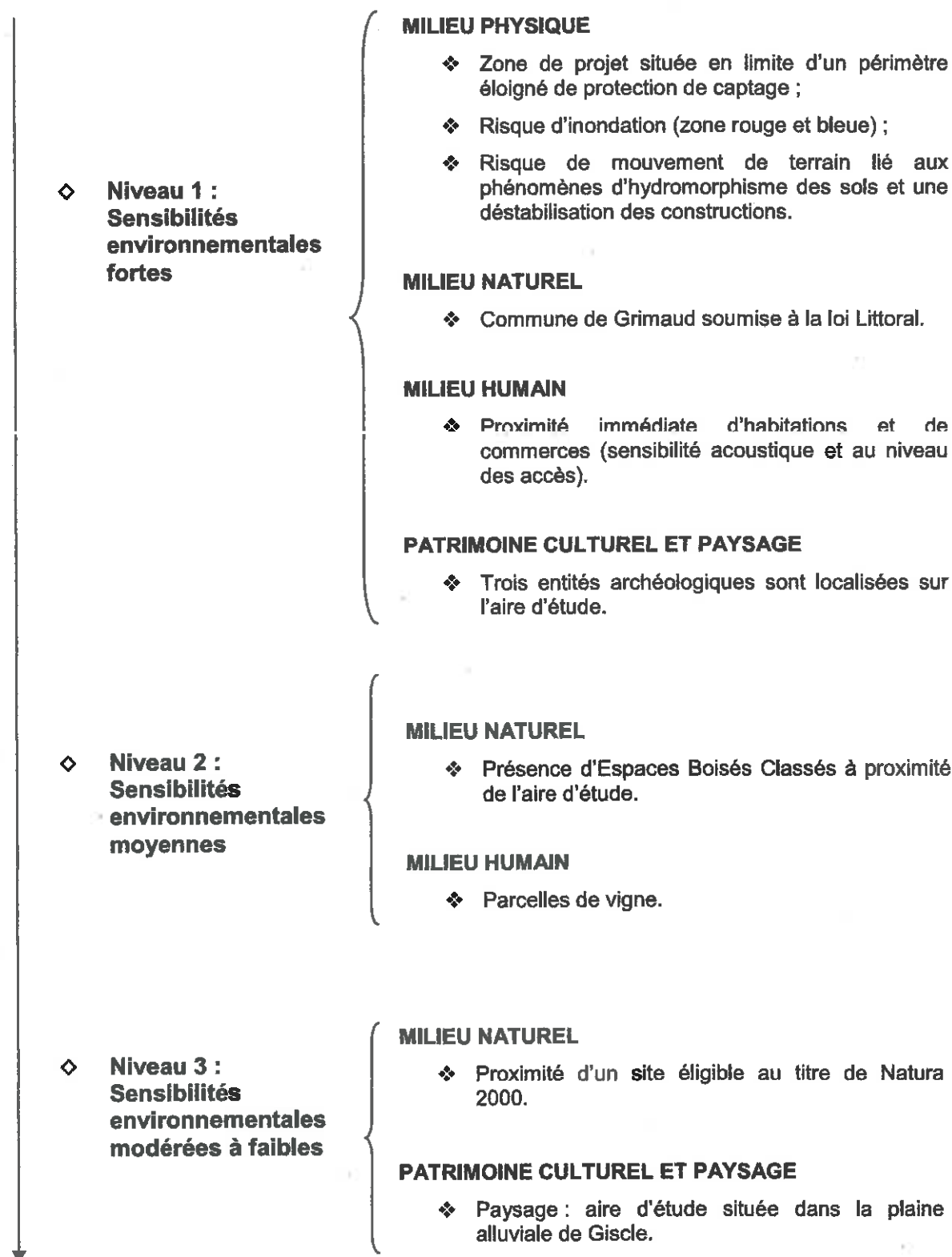
❖ Au niveau du patrimoine culturel et paysage

LE PATRIMOINE CULTUREL : aucun monument classé ou inscrit n'est situé à l'intérieur de l'aire d'étude ; **trois entités archéologiques sont répertoriées dans l'aire d'étude.**

2.6. SYNTHÈSE DES CONTRAINTES ET DES POTENTIALITÉS

L'analyse de l'état initial du site et de son environnement a abouti à la connaissance des milieux traversés, nécessaire pour dégager les enjeux et contraintes du site au regard des caractéristiques spécifiques du projet.

Les niveaux de sensibilité sont hiérarchisés de la façon suivante :



En contrepartie, **des potentialités environnementales** existent au sein de l'aire d'étude.

THEME ENVIRONNEMENTAL	POTENTIALITES
Milieu physique	<ul style="list-style-type: none"> Voie touristique nécessitant un aménagement de qualité.
Milieu humain	<ul style="list-style-type: none"> Emplacement réservé au POS de Grimaud pour la réalisation de l'aménagement du carrefour de la RD14 – RD559 – RD244. Aménagement nécessitant la sécurité de ses usagers.
Patrimoine culturel et paysage	<ul style="list-style-type: none"> Absence de monument historique.

3. IDENTIFICATION DES PRINCIPAUX IMPACTS PREVISIBLES DU PROJET SUR L'ENVIRONNEMENT

Sont présentés dans ce chapitre les principaux impacts prévisibles à ce stade de l'étude ; il ne s'agit donc pas d'une liste exhaustive.

On distingue les impacts en phase travaux des impacts en phase exploitation.

3.1. LES PRINCIPAUX IMPACTS PREVISIBLES EN PHASE TRAVAUX

- mouvements de terre (remblais/déblais),
- risque de baisse de fréquentation des commerces (restaurant, constructeurs de piscine) situés à proximité de l'actuel carrefour,
- suppression ponctuelle d'aménagements paysagers (platanes et lauriers) et perturbation de la faune,
- nuisances acoustiques et émission de poussières,
- perturbation des accès pour les riverains et les commerces,
- réalisation de travaux susceptible d'être précédée d'un diagnostic archéologique préventif, voire de fouilles si des vestiges sont découverts.

3.2. LES PRINCIPAUX IMPACTS PREVISIBLES EN PHASE EXPLOITATION

Impacts négatifs :

- imperméabilisation de nouvelles surfaces du fait de la réalisation du giratoire et modification des écoulements superficiels,
- risque de pollution accidentelle et/ou chronique des eaux souterraines et superficielles,
- impact paysager.

Impacts positifs :

- modification de l'ambiance acoustique à la traversée du carrefour,
- amélioration de la sécurité pour les usagers de la route et pour les riverains,

4. PROCEDURES REGLEMENTAIRES ET ETUDES COMPLEMENTAIRES A REALISER

➤ Ecologie et milieu naturel

Lors de la visite sur le terrain, aucune espèce remarquable n'a été repérée, cependant la localisation du projet (proximité de Sites d'Intérêts Communautaires et de Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique), un **diagnostic faune/flore** sur une année complète mené par un bureau d'études spécialisé **apparaît recommandé**.

➤ Paysage

Le projet consistant en un aménagement ponctuel, il ne nous paraît pas indispensable de réaliser une **étude paysagère** ; toutefois, des aménagements paysagers ponctuels pourront être envisagés.

➤ Hydrologie et hydraulique

Le projet est situé en zone inondable et à proximité de deux cours d'eau intermittents une **étude hydraulique est recommandée** ainsi qu'une **étude d'assainissement pluvial** de la plate-forme routière. L'étude hydraulique permettra d'évaluer la pertinence de réaliser ou non un dossier au titre de la loi sur l'eau.

➤ Acoustique

Le projet passe à proximité d'habitations ; une **étude acoustique** avec mesures in situ et modélisation permettra d'évaluer les effets du projet sur l'ambiance sonore et la nécessité, ou non, de mettre en place des protections acoustiques.

➤ Patrimoine culturel

L'aire d'étude présente des enjeux archéologiques, un **diagnostic préventif** pourra être prescrit par le Service Régional de l'Archéologie.

➤ Procédures réglementaires

Pour tout projet d'un montant supérieur à 1 900 000 €, une **étude d'impact** devra être réalisée conformément aux articles R. 122-1 à R. 122-9 du Code de l'Environnement ; de plus, conformément à l'article R. 123-1 du même Code, le projet devra faire l'objet d'une enquête publique :

- de type Bouchardeau en maîtrise foncière,
- préalable à Déclaration d'Utilité Publique si des expropriations s'avèrent nécessaires.

Pour tout projet d'un montant inférieur à 1 900 000 € et nécessitant des expropriations, le projet fera l'objet d'une **enquête publique** de droit commun.

En cas d'expropriations pour cause d'utilité publique sont nécessaires, une **enquête parcellaire** devra être réalisée afin d'obtenir un arrêté de cessibilité.

Le projet de modification du carrefour de la RD14 et de la RD559 fait l'objet d'un emplacement réservé au PLU de la commune concernée par le projet ; si le tracé retenu ne correspond pas à l'emplacement réservé ou empiète sur un espace boisé classé, un **dossier de mise en compatibilité** sera rendu nécessaire. Conformément à l'article L. 123-16 du Code de l'Urbanisme, ce type de dossier donne lieu à une enquête publique.

Nous préconisons de mener une seule enquête regroupant les différents motifs afin de simplifier les procédures et de permettre au public une meilleure perception du projet.